

**NUMÉRO  
SPÉCIAL  
132 PAGES**

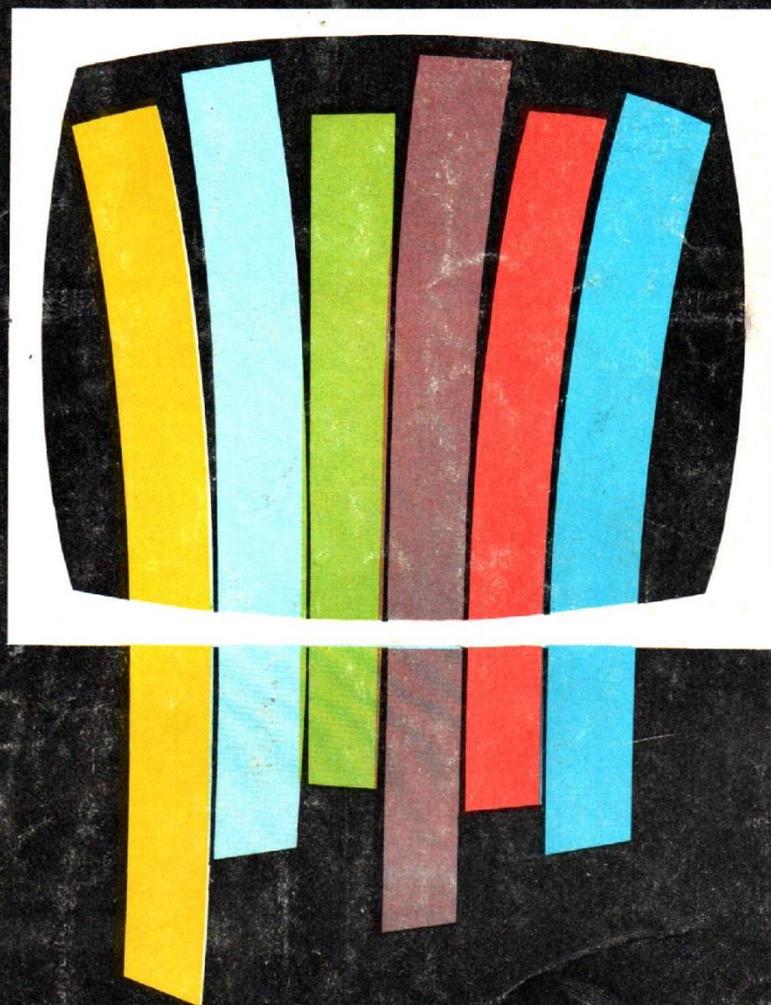
# LE HAUT-PARLEUR

N° 1232



23 octobre 1969

## SALON RADIO TELEVISION



ALGERIE : 5,75 Dinars  
MAROC : 5,25 Dirhams  
TUNISIE : 493 Mil.  
BELGIQUE : 66 F.B.  
ITALIE : 1250 lires  
SUISSE : 7 F.S.

TOUS LES  
NOUVEAUX  
MODÈLES  
DE LA

**SAISON 1970**

AVEC LEURS  
CARACTÉRISTIQUES  
ET LEURS PRIX

# L'ÉVOLUTION DES POSTES AUTO-RADIO

Il faut bien le reconnaître, la télévision n'a nullement tué la radio... et c'est très bien ainsi ! La majorité des auditeurs veulent encore pouvoir recevoir les émissions étrangères ou dites « périphériques », ce que ne permet pas encore la télévision (sauf dans quelques rares régions frontalières privilégiées).

Les radio-récepteurs constituent donc une nécessité et sont d'un intérêt certain. Mais la forme, la conception, la construction, des radio-récepteurs se modifient, et dans cet examen, il faut dire que l'évolution et les progrès des récepteurs auto-radio sont plus particulièrement remarquables.

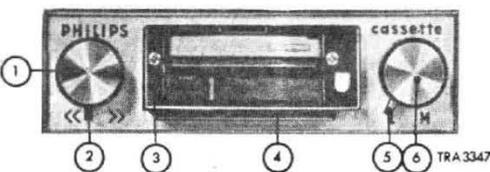


FIG. 1.

Le poste-auto dit récepteur universel, susceptible d'être employé aussi bien dans l'appartement, ou en voyage, que dans la voiture, constitue une solution simple, mais pas toujours très pratique... Elle semble de plus en plus abandonnée.

Au contraire, le récepteur auto-radio simplifié, mais exclusivement « auto », d'un très faible encombrement, ne comportant que deux gammes d'ondes (PO et GO) avec échelles de repérage réduites, voire à boutons de présélection, d'un prix modéré, semble séduire de plus en plus les automobilistes.

Certes, il existe tout de même le récepteur autoradio plus complet, à gammes multiples, à touches préréglées, parfois à accord automatique (à chercheur), parfois combiné avec un lecteur de bande en cassette permettant la sonorisation de la voiture en l'absence d'émissions intéressantes ou permettant à l'automobiliste l'audition des morceaux de son choix (et parfois même en stéréophonie).

Mais voyons tout cela de nouveau, un peu plus en détail.

Le véritable poste-auto doit (ou devrait), à l'heure actuelle, présenter les caractéristiques générales suivantes :

- Bâtiment 6 ou 12 V (commutable).
- Inverseur de polarité, c'est-à-dire permettant par simple commutation, l'utilisation du récepteur sur un véhicule ayant le (+) à la masse aussi bien que sur un véhicule ayant le (-) à la masse (en cas de changement de voiture).
- Quelques stations présélectionnées par touches (avec possibilité du préréglage de ces stations au choix de l'utilisateur).
- Puissance de sortie minimale de 2 W.
- Commande de volume sonore (évidemment) et de timbre graves-aiguës (recommandée) faciles à manœuvrer.

- Fourniture de l'équipement complet : dispositifs de montage et de fixation ; cache, enjoliveur ; antenne, câble coaxial et fiche de raccordement ; fusible de rechange ; accessoires complémentaires de déparasitage du véhicule (condensateurs basse tension, puisque l'antiparasitage de l'allumage est obligatoire à la construction, que la voiture soit munie ou non de la radio).

Il y a aussi la question du haut-parleur. Certaines fabrications (de plus en plus rares) prévoient le haut-parleur incorporé ; plus généralement, maintenant il s'agit de montages avec haut-parleur indépendant (le cas échéant, présenté en coffret séparé ou baffle miniaturisé). Il faut tout de même reconnaître que cette dernière solution offre le plus souvent une audition d'une bien meilleure qualité.

Parmi d'autres perfectionnements possibles, citons encore :

- La réception de la gamme FM intéressante parce que moins sensible aux parasites (tubes au néon, cyclomoteurs, etc.).

- Les dispositifs de recherche électronique automatique des stations, à plusieurs sensibilités (souvent trois) d'arrêt sur les émissions ; ces systèmes sont le plus souvent combinés avec une commande automatique de fréquence qui parfait électroniquement l'accord et le maintient sur la station reçue.

- Les appareils à lecteur de bande incorporé. La musique en automobile est certes un divertissement, mais constitue aussi un apport de sécurité. En effet, une audition intéressante tient le conducteur éveillé pendant de longues heures de voyage et peut ainsi éviter des accidents. Cependant, les programmes de radio ne permettent pas de trouver toujours ce que l'on aimerait entendre, et de ce fait, il est agréable de pouvoir alors composer soi-même son programme. Ce problème a été résolu grâce au lecteur de bandes magnétiques pré-enregistrées (ou lecteur à cassettes) qui se trouve incorporé dans certains postes autoradio. Un exemple est représenté sur la figure 1 (Philips) ; l'introduction de la cassette est très commode et parfaitement possible même en roulant.

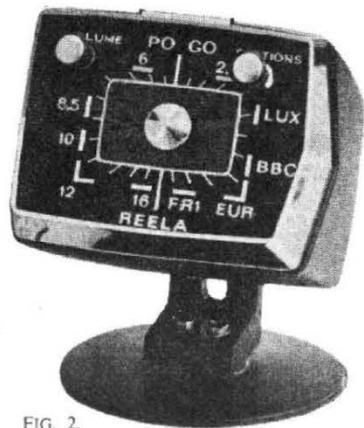


FIG. 2.

Nous avons :

- 1 = marche, arrêt et volume sonore ;
- 2 = enroulement et déroulement rapide de la bande de la cassette ;
- 3 = bouton de reproduction ;
- 4 = dispositif permettant l'éjection de la cassette lorsqu'elle est terminée ;
- 5 = gammes d'ondes (PO-GO) ;
- 6 = bouton d'accord pour la recherche des stations.

Dans le domaine de l'évolution de la présentation, citons aussi le récent « Mini-Djinn » de Reela (Fig. 2), pas plus gros qu'une pendulette, se fixant comme un rétroviseur, monté sur deux rotules permettant son orientation dans tous les sens. Le haut-parleur est séparé (diamètre 11 cm) ; il est livré dans un boîtier en matière plastique que l'on peut placer à l'endroit le plus favorable du véhicule (au goût de l'utilisateur ou selon le type de la voiture à équiper).

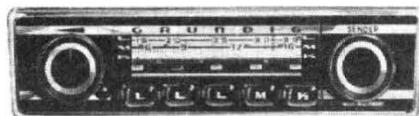


FIG. 3. — Poste auto Weltklang 3502 Grundig.

Durant ces dernières années, le marché des récepteurs « autoradio » a donc pris un essor considérable, notamment du fait du prix de revient très accessible grâce à une fabrication en grande série.

Il faut aussi tenir compte de certaines considérations techniques : Les récepteurs portatifs normaux à transistors comportent généralement une prise « antenne » leur permettant de fonctionner à l'intérieur d'une voiture ; mais il faut bien reconnaître qu'ils n'ont pas été conçus pour cela. Un tel récepteur qui traîne sur un siège, sur le plancher, ou même fixé à l'avant du tableau de bord, finit par être gênant. En outre, ils sont bien souvent très sensibles aux parasites du véhicule, ils sont insuffisamment robustes (mécaniquement), ils manquent de puissance... et les piles coûtent cher.

Le véritable récepteur « autoradio » élimine ces inconvénients. Il est suffisamment puissant, parce que conçu pour être utilisé dans un milieu plus ou moins bruyant. Il est alimenté par la batterie du véhicule qui ne souffre absolument pas de la petite intensité supplémentaire qui lui est demandée. Il est installé à demeure dans la voiture, souvent encasté dans le tableau de bord (boîte à gants) ou fixé au-dessous, n'accaparant de toute façon qu'une place bien restreinte. Ses commandes sont aisées et bien à portée de main du conducteur (d'où apport de sécurité). Enfin, le haut-parleur le plus souvent séparé, circulaire ou elliptique, mais de bonnes dimensions, assure une reproduction sonore d'excellente qualité.

Autant de points en faveur du véritable « autoradio » que l'on ne retrouve certainement pas avec le récepteur portatif ordinaire placé temporairement dans une voiture.

Roger A. RAFFIN.